

LE KADDISH :

לשיקב"הו להצופ"ט זניו"ט ליחב"א וימב"א בס"ד

Introduction : il faut considérer les différentes formes du kaddich.

Le kaddich est ce qui appelé habituellement un demi kaddich, il contient l'essentiel de la louange.

Le kaddich qui est récité à la fin de la prière « titkabal ».

Le kaddich qui est récité après une étude « kaddich déagadta » et celui réciter après une lecture de psaumes.

Le kaddich qui est récité par les endeuillés.

La langue du kaddich, sa structure et les prosternations et le « Amen » que l'on répond.

Le talmud berakhot 3a enseigne : Rabbi Yossé rapporte l'enseignement du prophète Elie, il lui dit : « mon fils, quelle voix as-tu entendue quand tu étais dans cette ruine ? Et je lui dis « j'ai entendu une voix céleste qui gémissait comme une colombe et qui disait, malheur aux enfants ! Par leurs fautes J'ai détruit ma demeure et brûlé Mon temple. Je les ai exilés parmi les nations du monde, il rajouta et s'exclama « par ta vie...Ce n'est pas uniquement à ce moment-là qu'elle le dit, mais chaque jour elle le répète à trois reprises. Au moment où les enfants d'Israël entrent dans les synagogues et les maisons d'étude et répondent « que Son Grand Nom Soit béni, Le Saint béni Soit Il hoche la tête et dit : heureux le Roi dont on fait ainsi les louanges dans Sa maison.

Le «Mahzor Vitry » rapporte au nom de Rabbi Ychmael Cohen Gadol l'auteur de « Pirké Hékhhalot » ainsi parle Rabbi Ychmael.

Le prince de la face (שר הפנים) me raconta. « Mon ami installe toi proche de moi et je te raconterai ce qui arrivera à Israël ».....Il me regardait et je vis des larmes qui coulaient sur son visage je lui dis éclat de ma splendeur pourquoi pleures- tu ?

Il me répondit mon cher et je te ferai pénétrer à l'intérieur et tu verras ce qui est réservé pour Israël, le peuple saint, il me montra des monceaux de livres ou étaient inscrit des multitudes de catastrophes qui devaient s'abattre sur Israël. Je lui dis éclat de ma splendeur à ce point ils ont fautés ? Sont-ils les seuls ? Il me répondit sache que chaque jour des calamités terribles se renouvellent contre eux les unes plus dévastatrices que les autres mais quand ils se réunissent et répondent : Que le grand Nom soit glorifié à jamais. **הא שמיה רבא !** tous ces décrets sont bloqués et je ne les laisse pas s'appliquer.

Il ressort de ces deux textes que la valeur du Kaddish et sa puissance, ne sont pas des enseignements que l'on peut comprendre et savoir par une connaissance rationnelle mais elles sont dévoilées aux maîtres de manière surnaturelle pour le bien du peuple.

Cette notion d'annulation des décrets est aussi mentionnée pour chaque individu dans le talmud chabbat 119b : Rabbi Yehochoua Ben Levy dit : tout celui qui répond Amen que le Grand Nom soit Glorifié à jamais de toutes ces forces on lui déchirera la sentence du jugement de 70 ans. Rabbi Yohanan ajoute : même s'il a eu des pensées idolâtres on lui pardonnera. Le Maharal explique que 70 ans c'est une vie, le monde de cet individu, bien qu'il y ait eut un décret pour les 70 ans de cette personne pour sa vie dans le monde physique, cette louange atteint les mondes spirituels et dépasse ce bas monde, elle prend le dessus et transforme les décrets.

Le Targum Yerouchalmi genèse 49 rapporte que lorsque Yaakov rassembla ses enfants pour leur dévoiler la fin des temps il leur dit : « Avraham a donné naissance à Ychmael, mon père Yitzhak a donné naissance à mon frère Essav, j'ai la crainte que l'un d'entre vous soit en désaccord avec ses frères et aille servir des dieux étrangers. Les 12 tributs de Yaakov lui répondirent : « Ecoute nous Israël notre père, Hachem est notre D, Hachem est Un ! Yaakov répondit : « Que le Grand Nom soit Glorifié à jamais ! ». Dans le talmud Pessahim 56a, la réponse de Yaakov est différente il leur dit : « béni soit le Nom de Son Règne de Gloire à jamais ! ».

Le Zohar chemot 129b : explique la raison pour laquelle le Kaddish est dit uniquement quand il y a 10 personnes bien qu'il soit en Araméen ». Viens voir ! Cette sainteté (le kaddish) ne ressemble pas aux autres qui sont triples (Kedoucha), elles n'ont pas la puissance de se répandre dans tous les mondes et de briser les forces extérieures. Mais cette Sainteté du Kaddish monte et s'amplifie dans toutes les directions, vers le haut, vers le bas et dans les autres directions. Elle brise les anneaux de fer et les fermoirs qui font écrans entre nous et notre D, les forces de la klipa, pour que la gloire du Saint béni Soit Il se propage et se diffuse dans tous les mondes. Nous le récitons dans le langage des forces des impuretés qui est l'Araméen, On se doit d'y répondre avec force « Amen, que le Grand Nom Soit béni et glorifié, pour détruire ces forces et rendre à Hachem son monde.

Chacun de nous en répondant au kaddish avec force détruit son propre penchant du mal, et agit de même pour la globalité des mondes. C'est pour cette raison que bien qu'il soit en araméen on ne peut le réciter qu'en présence 10 personnes.

Nous devons comprendre le sens de cette langue Araméenne que l'on appelle le Targum, la traduction. De nombreux livres sont transmis dans cette langue comme le talmud et le Zohar, le livre de Daniel et les traductions des textes par Onquelos et Rabbi Yehonatann ben Ouziel. Onquelos le converti a reçu cette traduction de Rabbi Eliézer et de Rabbi Yehochoua.

Rabbi Yehonatann ben Ouziel a reçu la traduction des prophètes de Hagai, Zékharia et Malachie qui sont les derniers prophètes d'Israël. Mais le talmud Méguila 3a, précise que toutes ces traductions ont été données au Sinaï au moment du don de la torah mais elles ont été oubliées et puis rétablies.

Ari zal explique que la langue sainte **לשון הקודש** dans laquelle est transmis le texte de la torah représente la « face **פנים** » de la sainteté alors que le langage du targum en est l'arrière, « le dos **אחור** ». Parfois la lumière est tellement puissante que pour pouvoir en tirer profit il est

nécessaire de la diriger dans une autre direction elle nous donne alors « le dos », ce n'est pas la lumière elle-même qui nous éclaire mais ses rayons.

Le talmud Berakhot 61 a. Qu'est-il écrit ? « Et l'Eternel D façonna l'homme, le mot façonner est dit וייצר avec deux « yod » Rabbi Yrmiya ben Eléazar dit : l'Eternel a créé l'homme avec deux faces, l'une mâle et l'autre féminine, qui étaient liées dos à dos. L'une d'elles fut plus tard séparée afin de former la première femme, Hava, comme il est dit, psaumes 139,5. De l'arrière et du devant Tu m'as façonné, le double yod fait allusion à cette double formation. Voir Vayikra Raba 14,1.

Rav Nahman Bar Rav Hisda a commenté, il est écrit : Et Hachem, D, façonna l'homme etc. Le mot façonna est écrit avec deux « yod », le redoublement du « yod » est utilisé pour faire allusion aux deux penchants avec les quels l'homme est créé, un penchant pour le bien et un penchant pour le mal. Le mot penchant יצר a la même consonance que le mot façonner וייצר.

On remarque que du même mot la Guemara déduit la création de l'homme et de la femme dos à dos et les deux penchants du bien et du mal. La face, symbolise les bontés, le mot face est un pluriel פנים, le dos est un singulier אהור, il symbolise les rigueurs, car le flux est dispensé avec mesure. De ces rigueurs vont s'alimentées les forces négatives elles ne doivent pas se développer plus qu'il ne faut, uniquement exister pour que l'homme puisse les dominer et les transformer en bien. L'attribut de la rigueur est le Nom א-ל-ה-י-ם celui qui détient les pouvoirs, les forces du mal et les fausses croyances sont appelées אלהים אחרים, car elles tirent leurs existences des rigueurs.

Le Ari zal dans le Chaar Acavanot page 91b : explique que si Adam et Hava avaient été créé face à face, leurs dos auraient été accessibles aux forces négatives, celles-ci auraient pu se développer plus qu'il ne se doit. Afin que ces forces n'aient pas la possibilité de saisir le flux, Adam et Hava sont liés par le dos ne laissant aucune place aux impuretés.

Le verset dit que l'Eternel fit peser une torpeur תרדמה sur l'homme qui s'endormit. C'est uniquement quand l'homme est endormit que D les sépare. Le sommeil est la conséquence du retour des éléments supérieurs de l'âme vers leurs sources, il ne reste à l'homme qui dort qu'une partie du « Nefesh » qui se concentre dans le cœur. Le mot torpeur, תרדמה a la même valeur numérique que le mot targum תרגום. La vision prophétique est souvent appelée dans les textes מראה ou חזון qui est un mot araméen car la vision prophétique n'est perçue que dans un état de somnolence ou dans le rêve. Voir Chaar Amitsvot Vaethanan.

La vision doit être interpréter, il faut en comprendre le sens, comme l'échelle de Yaakov ou le bâton d'amandier qu'a vu Jérémie, parfois la vision contient aussi son interprétation d'autres fois c'est au prophète de la comprendre.

La prophétie de Moché notre maître est différente des autres, comme dit le verset « Je lui parle face à face dans une apparition claire sans énigme ». Moché est conscient, debout et a toutes ses facultés quand la prophétie l'atteint.

Le peuple d'Israël lui-même atteint ces degrés de prophétie au don de la torah, comme dit le verset : « face à face l'Eternel vous parla sur la montagne ». C'est alors que la prophétie de

Moché fut établi comme une vérité absolue sans aucun doute, comme il est dit : « l'Éternel dit à Moché voici moi-même Je t'apparaîtrai au plus épais du nuage afin que le peuple entende que c'est Moi qui te parle et qu'en toi aussi ils aient une foi constamment ».

Le Rambam dit que le peuple d'Israël n'a pas eu foi en Moché grâce aux prodiges et aux miracles qu'il a accompli pour eux, car celui dont la croyance dépend des prodiges a une foi vulnérable et fragile, il est possible que tous ces phénomènes soient réalisés par des moyens occultes. Même à la vue d'un « miracle » on peut être sceptique et perplexe, dans toute chose le doute peut s'infiltrer, ce sont les forces négatives, « l'autre côté » il n'y a pas de vérité absolue.

Le Rambam après avoir énuméré les nombreuses qualités que doit posséder le prétendant à la prophétie nous dit : « Quand on l'envoie prophétiser on lui donne la possibilité d'accomplir un signe ou un prodige afin que le peuple sache que c'est l'Éternel qui l'a vraiment envoyé. S'ils se réalisent, c'est une mitsva de l'écouter, bien qu'il soit possible de faire des prodiges sans être prophète, à ce sujet il est dit « les choses cachées appartiennent à l'Éternel notre D, mais les choses révélées importent à nous et nos enfants ».

Le prodige est nécessaire pour asseoir l'autorité du prophète, pour que les hommes aient foi en lui, mais le prophète reste sous surveillance constante, il ne doit pas annuler une seule des mitsvot de la torah ni en rajouter, au moindre écart il sera condamné.

La fonction du prophète est d'enseigner la torah et de renforcer l'accomplissement des mitsvot. Il y a donc deux éléments essentiels dans la prophétie, d'une part le message, l'enseignement, la parole de D qu'il doit transmettre et d'autre part le signe et le prodige qu'il doit accomplir pour valider ses paroles.

C'est deux aspects correspondent aux deux facettes de la torah, la face avant, le visage le langage saint et l'arrière, le dos la langue araméenne, la traduction. Moché demanda à D : « fais-moi voir Ta gloire » et plus haut il demanda : « fais-moi connaître Tes voies ». Rambam explique qu'il s'agit d'une part des attributs qui déterminent les actions et d'autre part il demanda à connaître la véritable essence de D.

Hachem lui répondit : « tu ne peux voir Ma face », « tu Me verras par derrière », la Guemara dit : « Il lui montra le nœud des Tefillin mais pas la coque contenant les parchemins ».

Les maîtres expliquent que le nœud symbolise l'unité des différents canaux qui traversent les mondes, pour accomplir la volonté du créateur. Alors que la coque est la pensée première dans sa pureté parfaite d'où émane le monde physique et matériel.

Bien qu'il soit dit « tu ne peux voir Ma face », il est dit « Je proclamerai le Nom de l'Éternel devant toi ».

Le Or Ahaim explique, Je ferai passer devant toi Mes attributs et Je les citerai chacun par son nom devant toi, chacun a son nom et tous ensembles portent le Nom de quatre lettres.

Chaque individu a un nom, celui-ci permet de ne pas confondre les personnes et de pouvoir les reconnaître. Mais le seul fait de savoir le nom d'un homme ne veut pas dire que l'on sache qui il est vraiment. Quelles sont ses qualités ou ses défauts ses sentiments, les caractéristiques de sa personnalité.

Le nom est l'expression du dos alors que l'intériorité d'une personne se traduit par son visage, c'est sa face. Connaître les gens de manière superficielle c'est les voir de dos alors que les connaître vraiment c'est les connaître de face. La face et le visage dévoilent l'intériorité, les détails de la nature humaine et sa complexité, l'être humain et sa personnalité.

Le langage de la torah **לשון הקודש** est l'intériorité de cette torah.

Le hassid Luzzato זיע"א זצוק"ל dans le « chemin de l'arbre de vie » explique. « La torah est une lumière », une vraie lumière et non pas seulement une science, ce terme n'est pas dit au sens figuré ou comme une allégorie. Chaque mot, chaque lettre qui composent la torah sont des braises qui contiennent la lumière en soufflant dessus elles s'embrasent et s'enflamment. Tous ceux qui s'adonnent à son étude dévoilent cette embrasement, elle donne alors son illumination comme cette flamme qui a différentes couleurs, elles symbolisent les 70 faces de la torah.

Les maîtres ont comparé la torah au verger de noyers comme dit le cantique le mot verger גנת est l'acronyme de **גמתייה נותריקון תמורה** chaque mot de torah doit pouvoir être expliqué par sa valeur numérique, par acronyme et par la permutation de ses lettres.

Toute la profondeur de cette science se trouve uniquement dans la version originelle du texte, celle du langage saint mais dès que l'on passe à la traduction il ne reste que le sens général du texte, c'est le nom qui distingue la chose mais l'intériorité du texte n'est pas accessible.

Après la faute la femme se justifie en disant : « le serpent m'a entraînée et j'ai mangé ». Le mot entraîner se dit **השיאני**, Ari zal explique que ce mot définit la transgression, il dit que ce mot est formé de deux parties, le « hé » est un préfixe qui ne fait pas parti de la racine de ce terme il reste alors « je, moi » **יש אני** en fait l'homme prend une place qui ne lui appartient pas, celle de D.

En rajoutant à ces deux mots la lettre « dalet » on reforme les deux Noms suivant **ש-ד-י-ד-י-ש**. **א-ד-נ-י-ד-אני**. La faute fait disparaître le Nom de D pour faire apparaître la présence de l'homme qui lui prend Sa place. Quand l'homme met en avant son moi, ses désirs ses envies, ses ambitions il chasse le créateur de Son monde, il croit alors exister. A son sujet il est dit « Je ne peux résider avec lui au même endroit », Hachem dit cela de l'orgueilleux, celui qui commet un crime de lèse-majesté en s'accaparant les apparats du Roi. Le mot **אני** est l'un des Noms de 72 lettres, « Je » il s'applique à Hachem comme il est dit « Je suis le premier et Je suis le dernier, il n'y a pas d'autres dieux que Moi » du plus haut niveau de l'émanation jusqu'au niveau de la matérialité Je Suis dit Hachem. Au plus haut niveau le « Je **אני** » devient **אין** l'inaccessible. Ce sont les trois Sefirot du haut le Aleph est le Kéter la couronne le « Yod » est la Hokhma le savoir et le Noun est la Bina l'intelligence. Dans le monde matériel et physique il devient « Je », c'est nous qui le proclamons.

En replaçant le « dalet » à l'intérieur du « je, moi » il rend à D Sa place, il est à noter que la lettre « dalet » traduit la modestie, elle signifie « celui qui n'a rien », qui doit tout aux autres, le pauvre est appelé « dal ». Quand l'homme s'efface le Nom de D se déploie et prend toute son amplitude.

Les deux « Dalet » qui sont tombés en s'associant forment un ם final qui est une lettre fermée celle de l'Égypte מצרים. Une prison de laquelle il est impossible de s'enfuir sans l'intervention d'Hachem. La première lettre du Talmud est un ן ouvert et la dernière est un ם final qui est fermé, le but de notre étude est d'arriver à ouvrir cette prison et à replacer les deux דלית à leurs places respectives, par l'effort et la répétition, la révision le ן s'ouvre si on s'arrête le ם se referme.

Ce « dalet » est la lettre du roi David, qui désire construire une résidence pour Hachem, alors D place sa lettre à l'intérieur de Son Nom pour en faire la royauté de Yehouda יהודא

De même quand on développe les deux premières lettres du Nom יה-ה- comme suit : יהה-יוד : on obtient à nouveau le nom de Yehouda, qui détient la royauté d'Israël.

Le kaddish est récité dans le langage de la « Sitra Hahra » l'autre côté, celui du « je, moi » car il proclame la royauté d'Hachem dans les moindres parcelles de l'existence, il n'y a pas de place pour un autre que D dans ce monde.

Le kaddish est formé de la manière suivante : dans la première phrase il y a quatre mots qui sont les quatre lettres du Nom יה-ה-ו-ה-. C'est le Nom de Celui qui Est et qui donne l'existence, c'est la bonté simple חסד פשוט. Il contient tout à l'état simple, c'est la « graine », le noyau de toute vie.

Dans la deuxième phrase il y a dix mots, ce sont les dix lettres du Nom quand on le développe comme suit : יה-ה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-. C'est à dire que le Nom se répand dans la création et se dévoile dans les moindres détails et éléments de cette création. Le remplissage des lettres מילוי est l'expression du « DIN » la rigueur, la valeur numérique de מילוי = א-ל-ה-י-ם = 86, c'est le Nom de la création, celui de la nature. Plus le Nom se remplit et plus les rigueurs se diffusent et plus les lumières de la pensée première de la création sont accessibles.

La troisième phrase n'est pas une partie intégrante de ce développement mais uniquement une prière en faveur de ceux qui le proclament.

La quatrième phrase, qui est le noyau central du kaddish et l'essentiel de ce déploiement, il comprend 28 mots, qui sont le développement des dix lettres précédentes comme suit :

9	יה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-	י	יה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-
5	יה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-	ה	יה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-
9	יה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-	ו	יה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-
5	יה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-	ה	יה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-ו-ה-

=28

Le kaddich est donc composé de trois parties qui associées forment un système de 42 lettres : $4+10+28=42$. Ces 42 lettres sont appelées par les maîtres le Nom 42 מב שם . C'est ce Nom qui permet l'ascension des mondes.

Ce développement signifie que dans la complexité de la création, à tous les niveaux de l'existence la seule réalité est celle d'Hachem. La lumière contenue au départ dans le Nom de quatre lettres se dévoile en s'habillant au fur et à mesure dans les ramifications qui composent la création, pour être accessible aux créatures. C'est le sens du développement du Nom qui permet au Nom de se déployer dans les moindres parcelles de la matière.

Au sujet des règles du chabbat il faut considérer deux domaines essentiels, le domaine privé et le domaine public. Il est interdit de sortir un objet de l'un à l'autre. Les mesures minimales du domaine privé sont quatre sur quatre sur une hauteur de dix. (La largeur d'un poing environ 10 cm טפחים).

Le Zohar dans les Tikounim, Tikoun 24 page 69a, définit les mesures du domaine privé, comme suit la surface de quatre sur quatre est le plan les quatre cotés sont les quatre lettres du Nom - ה-ו-ה-י . Ils sont ces quatre côtés, la pensée première de la création.

L'espace dans lequel cette création s'insère est formé par le développement de cette pensée, c'est la hauteur du domaine.

La hauteur de dix correspond au remplissage de ces quatre lettres : יוד-הי-ויו-הי , ce domaine est la résidence de la présence divine et de Sa sainteté c'est la Chéhina. Le domaine public n'est pas protégé il est le lieu où se trouve les forces de la Sitra Ahra.

La résidence privé de chacun doit être le lieu de la Chéhina comme il est dit « ils me feront un sanctuaire et Je résiderai en eux ».

Nous devons faire de notre monde, le domaine privé, un sanctuaire le développer de plus en plus pour que la sainteté se répande dans l'immensité de la création, dans les moindres recoins alors le domaine public deviendra à son tour un sanctuaire, les forces négatives disparaîtrons de ce monde qui atteindra alors la perfection.

Prendre conscience de cela signifie sanctifier sa vie et son existence. C'est le sens de l'enseignement des maîtres répondre de toutes ses forces «Amen! Que le Grand Nom soit glorifié à jamais», le mot force est dit כח qui a pour valeur 28, en associant ses deux mains י x 2 = 28. La main est appelée י car elle possède 14 phalanges chacune d'elles correspond à une expression de l'action, à une force qui permet à l'homme d'agir.

Ces forces sont données à l'homme chacune par une lettre du Nom développé comme citer plus haut. Elles doivent être canalisées vers un seul et unique but de la vie c'est le sens de la sanctification. Mais que sont ces forces ? Elles sont ce qui pousse les hommes à l'action comme l'ambition, le pouvoir, la beauté ou la richesse, le désir, le plaisir etc. Si tout cela est détourné à notre profit nous sommes alors sous l'emprise des forces négatives, mais si nous arrivons à les utiliser dans le but de servir Hachem elles deviennent une part de la sainteté.

Il est dit au sujet de Yaakov au moment de sa lutte avec l'ange de Essav, ton nom ne sera plus Yaakov mais Israël car tu as lutté contre l'ange et tu as vaincu. L'ange dont on parle ici est celui d'Essav, les maîtres disent qu'il est aussi le penchant du mal et l'ange de la mort, c'est le Satan. La valeur numérique de Yaakov יעקב est de 182, celle du Satan שטן est de 359 en additionnant les deux on obtient la valeur de Israël ישראל 541. C'est en absorbant les tentations en les maîtrisant pour les utiliser au service de D que l'on devient Israël, א-ל-ל-שיר un chant à la gloire du D puissant de la bonté.

Les maîtres ont enseignés dans le talmud Sotah 33a, rabbi Yehouda dit : « jamais un homme ne doit demander ses besoins en araméen », rabbi Yohanan dit : « tout celui qui fait ses demandes en araméen les anges ne se préoccupent pas de sa prière car ils ne comprennent pas cette langue ». Les tossafot s'étonnent, chabbat 12 b, comment est-ce possible voilà que les anges connaissent même les pensées des hommes ?

Les tossafot dans berakhot 3a rapportent une raison évoquée par d'autres maîtres, pour laquelle le kaddich est dit en langue araméenne. Afin que les anges, qui ne comprennent pas l'araméen, ne soient pas jaloux de nous qui disons une louange tellement puissante alors qu'eux n'ont pas l'autorisation de la dire. Cette raison n'est pas acceptée par les tossafot.

Cette explication est aussi rapportée par le rav David Abouharham dans son commentaire sur la prière à page 80. Il répond à la question des tossafot en disant que c'est vrai les anges savent même les pensées des hommes ils peuvent alors savoir aussi l'araméen mais cette langue est à leurs yeux méprisable et indigne, ils ne se donnent pas la peine de s'occuper des prières dites dans ce langage.

Les anges sont dans une dimension différente du langage « du dos » ils se situent au niveau de la face, celui du langage saint. La jalousie qu'ils risquent d'avoir envers nous est qu'ils considèrent que nous ne sommes pas dignes d'exprimer cette louange, comment des individus faits de chair et de sang qui ont des faiblesses peuvent se permettre de dire des louanges tellement élevées.

Le kaddich dans la prière du matin :

L'ensemble de la prière est formée de quatre parties qui correspondent aux quatre éléments de la création, ainsi qu'aux quatre mondes qui sont en parallèles des quatre lettres du saint Nom.

La première partie est la récitation des sacrifices, elle correspond au monde de l'action. C'est la dernière lettre du nom : ה'

La deuxième partie est la récitation des louanges c'est le monde de la transformation. Le י' du nom.

Puis viennent les bénédictions du « Chéma », c'est le monde de la création, c'est le ה' et enfin la amida elle-même qui correspond au monde de l'émanation. Le ו' du Nom.

La montée des mondes : עלית העולמות

De l'akedat Yitzhak à baroukh cheamar	עולם העשיה	י-ה-ו-ה-יוד-ה-ו-ה-ה א-ל-א-ד-נ-י -
De baroukh cheamar à Ychtabah	עולם היצירה	י-ה-ו-ה-יוד-ה-א-ו-א-ה-א- א-ל-י-ה-ו-ה-ה -
Du Yotser à l'amida	עולם הבריאה	י-ה-ו-ה-יוד-ה-י-ו-א-ו-ה-י- א-ל-ש-ד-י -
L'amida et les supplications	עולם האצילות	י-ה-ו-ה-יוד-ה-י-ו-ה-י- א-ל-א-ד-נ-י -

La descente du flux : ירידת השפע

Achré et Ouva Lé Tsion	הבריאה עולם	י-ה-ו-ה-יוד-ה-י-ו-א-ו-ה-י- א-ל-ש-ד-י-י-
Lé David et le psaume du jour	היצירה עולם	י-ה-ו-ה-יוד-ה-א-ו-א-ה-א- א-ל-ה-ו-ה-י-י-ל-א
Qavé et Alénou	העשיה עולם	י-ה-ו-ה-יוד-ה-ו-ה-ה-ה י-י-נ-ד-א-א-ל-א

Le but de la prière est de lier les éléments entre eux pour qu'ils ne forment qu'une seule entité. L'Amida est l'apogée de cette ascension, puis les éléments redescendent et retrouvent leurs places en répandant le flux de l'influence spirituelle dans les différents degrés des quatre mondes. Pour permettre aux éléments de gravir les niveaux nous récitons le kaddich, de même pour les faire redescendre nous le récitons à nouveau. Au moment de l'élévation nous avons la crainte qu'en montant les mondes entraînent avec eux les « klipot » qui sont continuellement agrippées aux dos de la sainteté, dos duquel ils tirent leurs existences.

De même pour la descente la crainte est aussi qu'ils profitent du flux obtenu par la prière. Le kaddich a un double effet, celui de faire gravir les éléments qui doivent monter et celui de chasser les klipot de ces éléments pour que nos prières quand elles montent vers les sommets ne soient pas entachées par ces impuretés.

Nous avons vu plus haut que le kaddich est l'expression du Nom composé de 42 lettres, nous devons comprendre le sens de ces lettres, leurs assemblages, et la formation de ces Noms qui permettent l'élévation des mondes.

Chaque élément qui existe dans le monde physique est composé d'une multitude de substances matérielles et spirituelles qui sont agencées selon la volonté première du créateur, les lettres de la torah sont la traduction de cet état de fait. Chaque lettre est composée elle-même de points, de lignes, d'arrondis qui sont les composants qui se lient dans la lettre. L'association des lettres est elle aussi un assemblage d'éléments et de forces qui font l'existence. Les lettres contiennent de plus la volonté du créateur רצון : C'est le secret des Noms qui sont la source de tout ce qui existe. Pour chaque niveau de la création il y a une composition particulière des éléments qui se traduit par un assemblage de lettres et de Noms de manière spécifique.

La volonté première de la création est la réduction de la « lumière » infinie pour qu'elle soit supportée par le réceptacle qui la contient, les lettres et les Noms que nous mentionnons sont les réceptacles qui restreignent les lumières.

La nature des éléments est de rejoindre sa source, ainsi les lumières se dirigent vers leurs racines pour s'inclure en elles comme une flamme dans la braise. C'est la raison pour laquelle les humains se tiennent debout sur leurs deux jambes, la tête vers le haut, alors que les animaux sont sur quatre pattes vers le bas. Chaque être tend à rejoindre sa source. Comme dit le verset psaume 150 : « que tout ce qui respire loue le Seigneur », Rabbi Hiya Bar Aba dit à chaque expiration et à chaque inspiration l'âme désire quitter le corps pour rejoindre sa source et c'est Le Saint Béni Soit-Il qui la maintient dans le corps.

Si cela se produisait les hommes ne pourraient plus remplir leurs missions, ils n'auraient plus de libre arbitre, ils ne pourraient pas réparer et élever la matérialité au niveau du spirituel. Alors, le créateur a fixé des limites à chaque élément spirituel pour qu'il ne dépasse pas le domaine qui lui est imparti, il ne peut ni s'élever ni descendre. Cette impossibilité qu'ont les éléments de changer de niveau est traduit par la crainte du créateur.

L'homme est formé de trois niveaux ou trois étages qui sont composés chacun de trois éléments. La tête qui contient le cerveau et ses deux hémisphères plus le cervelet, le buste auquel sont reliées les bras, et les jambes et l'organe reproducteur, la tête est la partie intellectuelle le buste est la partie des sensations et enfin les jambes celle de l'action.

Dans la vision d'Isaïe il est dit : « des Séraphins se tenaient debout près de Lui, chacun ayant six ailes, avec deux il cache sa face, avec deux autres il recouvre ses pieds et deux autres lui servent à voler ». Les anges sont à l'image des éléments spirituels qui désirent rejoindre leurs sources, les deux premières ailes leurs servent à cacher leurs faces pour qu'ils n'aient pas le

désir de voir plus haut, avec les deux autres ailes ils cachent leurs pieds pour qu'ils n'aient pas la tentation de descendre là où ils ne sont pas autorisés et la troisième paire d'ailes leur permet de monter quand cela est le temps de l'élévation des mondes et ensuite de redescendre. Le Nom de 42 lettres a trois « mains » qui retiennent les trois étages de la structure des mondes pour qu'ils restent à leur niveau : $3 \times 14 = 42$. Quand le moment de l'élévation est venu les « trois mains » se mettent en action.

Nous devons préciser que dans le kaddich il y a deux sortes d'assemblages des Noms 28 et 42, ceux des lettres et ceux des mots. Ari zal explique que l'assemblage des lettres exprime la rigueur, le « DIN דין » alors que celui des mots exprime la bonté חסד.

Dans la paracha de Béchalah il y a trois versets de 72 mots chacun. Le Zohar en déduit les 72 Noms qui forment le Nom explicite. שם המפורש. On l'obtient en assemblant la première lettre du premier verset à la dernière lettre du deuxième verset et à la première lettre du troisième verset .voir Rachi Souccah 45a.

Les 72 Noms sont l'expression de la bonté חסד qui a pour valeur numérique 72, alors que la somme de toutes les lettres est de 216 qui est la valeur numérique de « rigueur » et celle de la « crainte » et celle de « lion » = אריה = גבורה = יראה = אריה. Il est bien explicite que les lettres sont une expression de la rigueur alors que les mots sont celle de la bonté. Les quatre mondes que nous avons mentionnés sont divisés en 7 « palais » nous les faisons monter en deux temps, en premier la partie la plus basse qui est composée de 6 d'entre eux, elle s'élève par la force des lettres. Dans un deuxième temps le « palais » le plus haut par la force des mots.

יְהִי שְׁמִי רַבָּא מְבָרַךְ לְעַלְמֵי עֲלְמֵיָא .

Dans cette phrase il y a 28 lettres. Ari zal dit que l'on doit répondre jusqu'à דְּאֲמִירָן בְּעֵלְמָא ce qui fait 28 mots. Dans la phrase suivante le Nom de valeur 42 est mentionné à deux reprises comme suit :

וַיִּשְׁתַּבַּח . וַיִּתְפָּאֵר . וַיִּתְרַומֵם . וַיִּתְנַשֵּׂא . וַיִּתְהַדָּדֵר . וַיִּתְעַלֶּה . וַיִּתְהַלָּל .

Il y a sept mots de six lettres chacun ce qui fait 42, allusion à l'assemblage des mots חסד. Chacun de ces mots commence par un « vav » ו' qui a pour valeur 6, ce qui fait encore 42, allusion à l'assemblage des lettres דין. Il est bien fait allusion dans le kaddich à deux reprises au Nom qui fait l'élévation en deux temps.

Le kaddich de base ou le demi-kaddich.

Comme expliquer plus haut, il est le principal de la louange.

Avant de réciter il faut penser : Soumettre les forces négatives et extirper d'elles les 11 éléments de sainteté desquels elles tirent leurs existences, afin de les faire monter. Ce sont les deux lettres ה-ו qui rejoignent les lettres ה-י . Qu'Hachem détruise Amalec et rétablisse Son Trône. L'Amen du kaddich : י-ה-ו-ה-א :

Il faut se prosterner à cinq reprises en récitant le kaddich et ne pas se contenter d'une inclinaison de la tête. Ils sont matérialisés par la lettre **P**. Il est évident qu'il est interdit de parler pendant le kaddich, il est obligatoire de s'interrompre et d'y répondre sauf pendant la lecture du premier verset du Chéma. Pendant la Amida on s'interrompra sans répondre.

<p><i>Que soit grandi et que soit sanctifier Son Nom le grand.</i></p> <p><i>Dans le monde qu'Il a créé, selon Sa volonté.</i></p> <p><i>Qu'Il établisse Son royaume, et fasse éclore Son salut et rapproche Son Machiah.</i></p> <p><i>De votre vivant et pendant vos jours et pendant les jours de toute la maison d'Israël.</i></p> <p><i>Rapidement et dans un temps proche.</i></p> <p><i>Que Son Grand Nom soit béni à tout jamais, qu'Il soit béni. Et que soit loué, glorifié, élevé, magnifié, honoré, exalté et célébré le Nom du Saint béni Soit-il.</i></p> <p><i>Il est (Son Nom) au- delà, ou au- dessus, de toutes les bénédictions,</i></p> <p><i>Des chants, des louanges et des consolations qui sont prononcés sur la terre</i></p>	<p>P יתגדל ויתקדש שמייה רבא. ה-ו-ה-י [י-ה-ו-ה-ה-] אמן <i>c'est vrai !</i></p> <p>בְּעֵלְמָא דִּי בְרָא, בְּרַעוּתָהּ, וְיִמְלֵי מְלְכוּתָהּ, וְיִצְמַח פְּרֻקְנָהּ, וְיִקְרַב מְשִׁיחָהּ .</p> <p>que ce soit אמן ainsi !</p> <p>בְּחַיֵּינוּ וּבְיוֹמֵינוּ וּבְחַיֵּי דְכָל בֵּית יִשְׂרָאֵל, בְּעֵגְלָא וּבְזֶמַן קָרִיב, וְאִמְרוּ אָמֵן.</p> <p>que ce soit ainsi !</p> <p>P יְהֵא שְׁמִייה רְבָא מְבָר . ה-ו-ה-י [י-ה-ו-ה-ה-] אמן לְעַלְמָא לְעַלְמֵי עַלְמֵינָא P יתבר וישתבח ויתפאר . ויתרום ויתגשא ויתקדר ויתעלה ויתהלל שמייה דקדשא P , ברי הוא אמן</p> <p>לְעֵלָא מִן כָּל בְּרַכְתָּא שִׁירְתָּא, תְּשַׁבְּחָתָא וְנַחֲמָתָא , דְאִמְרִין בְּעֵלְמָא, וְאִמְרוּ P , אָמֵן ! C'est vrai !</p>
--	--

יתגדל ויתקדש שמייה רבא

Que soit grandi et que soit sanctifier Son Nom le grand.

Les deux premiers mots sont empruntés au verset Ezéquierl ; 38,23 : au sujet de la guerre de « Gog et Magog », à la fin des temps.

והתגדלתי, והתקדשתי, ונודעתי, לעיני גוים רבים וידעו, כי-אני יהוה

« Ainsi Je Me montrerai grand et saint, Je Me manifesterai aux yeux de nations nombreuses, et elles reconnaîtront que je suis l'Eternel." Cette guerre qui met en opposition les « nations » contre Israël est l'expression de la bataille de la Kedoucha contre les klipot. Les nations se rassembleront pour servir Hachem quand la terre se remplira de la connaissance de D.

Le Nom est la traduction de Sa royauté, Il sera grandi signifie que Son Règne s'étendra sur l'ensemble des continents et sera universel. La sanctification signifie que l'ensemble de l'humanité prendra conscience de la « hauteur » du créateur, bien que son règne sera reconnu comme il se doit Son essence est inaccessible, Il est en dehors de toute notion humaine.

Les tossafot berakhot expliquent que שמיה רבא, est la traduction en araméen de Son grand Nom. Selon cette explication il n'est pas nécessaire de mettre un daguech dans le « hé » qui est la marque du possessif.

Le Mahzor Vitry explique que le Nom de quatre lettres est tronqué, tant que Amalec existera le Nom ne comporte que les deux premières lettres ה-י- les deux dernières ה-ו- en sont éloignées, comme dit le verset : « מלחמה לשם בעמלק מדר דר - - כי יד על כס י - ה » . « Puisque sa main s'attaque au trône de l'Eternel, guerre à Amalec de génération en génération » .

Le but de notre mission sur terre est d'assembler les lettres du Nom, c'est le sens de cette phrase que le Nom י-ה-ש-מ s'agrandisse et s'accroît pour devenir grand comme il se doit. Ari zal explique que les deux lettres ה-י- sont continuellement en phase pour maintenir l'existence du monde, mais cette harmonie n'est pas parfaite, uniquement suffisante pour que la vie se perpétue.

La lettre « Yod » est la masculinité, la lettre « Hé » est la féminité, c'est-à-dire le Yod est donneur alors que le Hé est receveur quand ils sont en phase le flux se répand dans les parties inférieures.

Les lettres ה-ו- sont elles aussi l'une masculine et l'autre féminine, quand elles sont en phase le flux parvient jusqu'au monde physique avec force. Depuis la destruction du temple ces deux lettres ne sont plus continuellement reliées à leurs sources, uniquement au moment des prières quotidiennes, le risque que le flux de vie arrive jusqu'aux klipot est réel, c'est la raison pour laquelle nous récitons le kaddich pendant la prière. Le nom ה-י- a toujours un daguech, selon cette explication il est obligatoire.

Les deux premiers mots de cette phrase ont 11 lettres allusion aux deux lettres ה-ו- 11, qui doivent se relier pour reformer l'intégralité du Nom de quatre lettres.

C'est à cela que fait allusion le verset dans psaume 132 : « Car l'Eternel a choisi Sion, Il l'a voulue pour Sa demeure » לו אורה למושב le mot אורה sert à compléter d'une part le trône auquel il manque le « aleph » א-כס et d'autre part le Nom auquel il manque les lettres ה-ו-.

בעלמא די ברא, ברעותה ,

Dans le monde qu'Il a créé, selon Sa volonté.

Il y a deux manières d'expliquer cette phrase, ce monde a été créé selon la volonté de D, Son Nom se grandira. Selon cette explication il ne faut pas mettre de « daguech au « caf ». Les lettres qui prennent un « Daguech » le perdent quand elles sont précédées des lettres ה'א'י'.

Deuxième explication « selon Sa volonté » se relie à la phrase précédente, comme s'il disait « Son Nom sera grandi selon Sa volonté ». Il faut alors marquer un arrêt après « dans le monde qu'Il a créé » dans ce cas le « caf » de כרעותיה doit prendre un « daguech » puisqu'il n'est pas relié au mot qui le précède. Gaon de Vilna.

Cette interprétation correspond à la prière que nous disons le chabbat matin quand nous transportons le « sefer torah » de l'arche sainte à la « bima ».

על הכל יתגדל ויתקדש שמו של מלך מלכי המלכים הקב"ה בעולמות שברא עולם הזה ועולם הבא כרצונו וכרצון יראיו וכרצון כל בית ישראל].מסכת סופרים פי"ד ה"ב.

« Par-dessus tout que le Nom du Saint béni Soit Il soit exalté et sanctifié, dans les mondes qu'Il a créé, ce monde et le monde futur, selon Sa volonté et selon la volonté de ceux qui le craignent et la volonté de toute la maison d'Israël. » Dans ce texte il est évident que la volonté n'est pas celle de la création, on ne peut pas dire que les hommes sont associés au créateur. Mais leur volonté est que le Nom soit grandi et sanctifié pour que le monde atteigne la perfection.

וַיִּמְלֵי מַלְכוּתָהּ, וַיִּצְמַח פְּרֻקָּנָהּ, וַיִּקְרַב מִשִּׁיחָהּ .

Qu'Il établisse Son royaume, et fasse éclore Son salut et rapproche Son Machiah.

Que Sa royauté soit visible sur nous. Qu'Il rétablisse l'ordre des choses comme elles doivent l'être. La délivrance est inéluctable, c'est une graine semée en terre qui ne peut qu'éclore. Elle arrive par étapes comme l'éclosion d'une plante, au fur et à mesure des « Tikounim », des réparations qui se produisent par l'action des hommes. Hachem peut cependant par Sa miséricorde produire les réparations, la plante s'épanouira alors en un instant.

Qu'Il accélère la délivrance par la venue du Machiah, dans le texte « Son Machiah, Son Oint » le roi était oint de l'huile d'onction qui faisait descendre sur lui une « âme » de la dimension du peuple. Cet individu passait d'une destinée privée à une destinée nationale, sa force spirituelle devait elle aussi s'accroître pour lui permettre de remplir sa mission. Il est appelé le Machiah de D, car sa venue est essentiellement au service de la gloire de la Chéhina et non pas pour résoudre nos soucis au quotidien ou pour un intérêt particulier. C'est la conclusion de notre prière, le temps de la rédemption ne dépend que de Sa volonté.

בְּחַיֵּינוּ וּבְיוֹמֵינוּ וּבְחַיֵּי דְכָל בֵּית יִשְׂרָאֵל ,

De votre vivant et pendant vos jours et pendant les jours de toute la maison d'Israël.

Cette phrase est une prière que l'on adresse pour les membres de la communauté, pour les maîtres et les rabbins ainsi que pour ses dirigeants, ceux qui en ont la charge, qui remplissent leur mission pour le bien des fidèles et pour l'honneur de l'Eternel et à Sa gloire, et pour l'ensemble du peuple.

Le Ramban dans une de ses lettres rapporte que les communautés du Yémen avaient l'habitude de mentionner dans ce passage « et du vivant du maître Moché Ben Maimon » qui les a guidés et éclairés dans les moments difficiles que cette communauté a traversée.

De votre vivant : Le monde n'a été créé que pour qu'Israël accomplisse la torah et les mitsvot.

De vos jours : ce sont les jours de la jeunesse, que vous ayez le mérite de voir la délivrance en étant encore jeune. Il est important d'inclure dans chacune de nos prières l'ensemble du peuple, ainsi que les femmes qui ne sont pas obligatoirement présentes quand on récite le kaddich. Parce que la délivrance risque d'être déclenchée par des catastrophes et de se produire avec de grands bouleversements nous prions d'en être préservés ce qui sera une sanctification du Nom.

Rapidement et dans un temps proche.

Bien que ce soient deux termes similaires ils expriment deux idées différentes. Nous demandons qu'Hachem rapproche le temps de la délivrance, cependant la délivrance se fait par étapes qui prennent elles aussi du temps, c'est pour cela que nous demandons aussi que lorsque le moment sera venue, le plus vite possible, les différentes étapes se réalisent simultanément.

יְהִי שְׁמִיהָ רַבָּא מְבָרַךְ לְעַלְמֵי עֲלְמֵי אֵלְמֵי יְתִבְרַךְ

Que Son Grand Nom soit béni à tout jamais, qu'Il soit béni.

Comme mentionné plus haut il y a 28 lettres jusqu'à עלמיהא.

Que le Nom ה - י - ש - מ - se grandisse, et devienne -י-ה-ו-ה-, dans l'ensemble des mondes, du plus haut celui de l'émanation לעלם.

Ceux de la création et de la transformation לעלמי.

Et enfin celui de l'action עלמיהא .

C'est le temps de la montée, par nos actions nous donnons aux lettres ה - ו - la force de s'élever jusqu'aux. -ה. י. C'est ce que les maîtres ont appelé « le réveil d'en bas » , les maîtres de la kabbale l'appellent « les eaux féminines » מיין נוקבין.

Les quatre lettres du Nom correspondent aux quatre mondes, quand le Nom se ressoude et se reforme les quatre mondes sont en harmonie, la relation donneur receveur est parfaite, c'est-à-dire que le receveur est en accord avec le donneur, il se met à son niveau. Le flux est alors puissant il passe de monde en monde, il les unis, pour parvenir aux hommes. Cela est appelé « le réveil d'en haut » מיין דוכרין ou « les eaux masculines ».

C'est le sens de la répétition « qu'Il soit béni יתברך » la bénédiction est la multiplication du flux et son accroissement, la sainteté se répand dans tous les recoins de la création. Il est recommandé d'avoir la pensée que cette sainteté atteigne chaque membre du peuple d'Israël et la source et la racine de son âme נפש רוח נשמה, et de là aux trois parties de l'âme נפש רוח נשמה.

C'est le sens que rav Haim de Vologine donne à l'enseignement des maîtres : « tout celui qui répond Amen Yéhé Chémé Raba de toutes ses forces, on lui pardonne toutes ses fautes », toutes ses forces sont les quatre éléments de son âme, qui sont arrivés à la purification complète. Ou toutes ses forces, sont les forces du Saint béni Soit-il, il s'agit des quatre mondes.

וְיִשְׁתַּבַּח. וְיִתְפָּאֵר. וְיִתְרַמֵּם. וְיִתְנַשֵּׂא. וְיִתְהַדָּר. וְיִתְעַלֶּה. וְיִתְהַלֵּל שְׁמִיהַ דְּקֻדְשָׁא, בְּרִי הוּא. אָמֵן.

Et que soit loué, glorifié, élevé, magnifié, honoré, exalté et célébré le Nom du Saint béni Soit-il.

Il y a ici 7 mots de six lettres et 7 « vav » qui sont une double allusion au Nom de 42 lettres, comme expliquer plus haut. Les termes utilisés pour ses louanges sont difficilement traduisible, la traduction n'étant que le »dos « du langage saint.

וְיִשְׁתַּבַּח est une louange qui fait taire toutes les plaintes et les ressentiments de tous ceux qui se plaignent de leurs sorts. À les entendre la justice divine est très mal faite, cette louange ne leur laisse même plus le loisir de penser cela.

וְיִתְפָּאֵר, Il sera glorifié par ceux-là même qui avaient l'idée de se plaindre, car ils comprendrons parfaitement le sens de la justice divine, et la raison et la cause de chaque chose.

וְיִתְרַמֵּם, Il sera élevé : nous connaissons alors Sa redoutable « hauteur »,c'est-à-dire que le créateur Se trouve au-dessus de tous les mondes qu'Il a créé. Plus haut que le monde de l'émanation il existe une multitude de mondes totalement spirituels, les uns plus saints que les autres, des quels il nous est interdit de parler, de peur de les matérialiser, dans le langage des maîtres ils sont appelés « l'homme primordial » אָדָם קְדָמוֹן.

וְיִתְנַשֵּׂא Il sera magnifié : bien que nous aurons alors une compréhension de Sa redoutable hauteur, cela restera extrêmement limité par rapport à la réalité des cimes ou Il Se trouve.

וְיִתְהַדָּר Il sera honoré : c'est une louange particulière pour Sa beauté et Sa splendeur qui apparaîtra à nos yeux.

וְיִתְעַלֶּה Il sera exalté :c'est-à-dire, plus les hommes auront accès à la compréhension de la grandeur de D ,et plus ils comprendrons qu'Il est encore plus haut de tout ce qui est imaginable par eux, Il S'élève au-dessus de tout ce que les êtres peuvent Le glorifier et L'exalter.

וְיִתְהַלֵּל et Il sera célébré : par la grandeur et la puissance de Son dévoilement les hommes ne cesseront de Le louer .

Le Nom יְהוָה du Saint béni Soit-il.

לְעֵלָּא מִן כָּל בְּרַכְתָּא וְשִׁירָתָא, מְשֻׁבְּחָתָא וְנִחְמָתָא, דְּאִמְרֵיִן בְּעֵלְמָא, וְאִמְרוּ אָמֵן .

Il est (Son Nom) au- delà, ou au- dessus, de toutes les bénédictions,

Que les hommes sont capables de composer et d'exprimer. La bénédiction qui vient de D est infinie, sans limite, comment les hommes pourraient- ils la formuler ?

Des chants, des louanges et des consolations qui sont prononcés sur la terre.

Le chant est l'expression de l'inspiration prophétique, comme celui qu'Israël élève après la traversée de la mer. Celui qui sera entonné à la fin des temps sera encore plus fort. Il déclarera avec une puissance nouvelle, inédite, la grandeur du créateur. Les hommes prendront conscience et auront une conception inouïe de la puissance de D. Ce chant restera malgré tout en deçà de la réalité.

Les louanges, et les consolations. Le verset dans Samuel 2,23dit : « Voici les dernières paroles de David... » Celles qui viennent après toutes les louanges des psaumes. Rabbi Yehonatann Ben Ouziel traduit : voici les paroles de David, la prophétie des derniers jours, les jours de la consolation qui arrivent ... »le Mahzor Vitry rapporte au nom de Rachi que toutes les louanges que David a déclaré dans les psaumes il ne les a dites que pour le jour de la consolation. Comme il est rapporté plus haut dans berakhot 3 et d'autres textes, qu'en entendant les juifs répondre au kaddich, Hachem se « lamente » d'avoir exilé ses enfants et détruit son temple. Il est dit ici quatre sortes d'éloges pour les quatre lettres du Nom, en se reformant Il est la consolation d'en haut.

Qui sont prononcés sur terre. Si on concentre toutes les louanges qui ont été dites à la gloire de D, depuis le premier homme et celles qui seront dites jusqu'à la fin des temps. Si on arrivait à les fondre en une seule louange, elle ne serait pas encore suffisante pour Le « consoler ».

Le kaddich à la fin de la tefila :

Le Rambam dans le texte de la prière rapporte : le dernier kaddich est celui que le hazan dit après la prière sans plus rien rajouter après. Le peuple l'écoute et quitte les lieux. Il a été pris comme habitude de rajouter ce texte : que les prières et les supplications de toute la maison d'Israël soient acceptées devant leur Père Qui est dans les cieux etc. Ce rajout est emprunté à la prière du roi Salomon, Rois1, ch. 8, v 47- 48, selon la traduction Araméenne. : « S'ils reviennent à Toi de tout leur cœur et de toute leur âme dans le pays ou leurs ennemis les détiennent, qu'ils T'adressent leurs prières dans la direction de leur pays que Tu as donné à leurs pères, De la ville que Tu as choisie et de la maison que j'ai bâtie en Ton honneur. Du haut du ciel, Ton auguste demeure, Tu entendas et Tu écouteras leurs prières et leurs supplices, et Tu leurs rendras justice ».

<p><i>Que soit accepté nos prières et nos supplices ainsi que toutes les prières et les supplices du peuple d'Israël devant notre Père qui Est dans les cieux.</i></p> <p><i>Qu'il en soit ainsi ! Que du ciel nous parvienne la paix abondante. la paix, ou l'harmonie, la plénitude.</i></p> <p><i>La vie, la satiété, la délivrance, la consolation, la libération, la guérison, l'affranchissement la rémission, le pardon, l'abondance et l'émancipation pour nous et pour tout le peuple d'Israël.</i></p> <p><i>Celui qui fait la paix dans les hauteurs Lui par Sa miséricorde fera la paix sur nous et entre tout son peuple Israël et dites amen,</i></p>	<p>תתקבל צלותנא ובעותנא עם צלותהון ובעותהון דכל בית ישראל קדם אבונא דבשמיא ואמרו אמן</p> <p>יהא שלמא רבא מן שמיא, חיים ושבוע וישועה ונחמה, ושיזבא ורפואה וגאולה וסליחה וכפרה ורוח והעלה, לנו ולכל עמו ישראל, ואמרו אמן אמן</p> <p>עושה שלום במרומי, הוא ברחמי יעשה שלום עלינו ועל כל עמו ישראל, ואמרו אמן .</p>
---	---

תתקבל צלותנא ובעותנא

Que soit accepter nos prières et nos supplices.

Il y a deux sortes de prières que nous adressons à Hachem, celles qui sont fixes et régulières comme le texte de la « Amida », et les supplices particulières que nous implorons dans certaines circonstances difficiles. Les premières sont appelées צלותנא et les autres בעותנא. Il faut toujours inclure sa propre prière avec celle de l'ensemble du peuple, le mérite de la collectivité est dans tous les cas plus fort que celui d'un individu ou d'une communauté. De plus l'ensemble du peuple d'Israël est l'enfant des Pères et celui de D.

Bien que le temple soit détruit et qu'Hachem se soit retiré de ce monde pour résider dans les hauteurs, les cieux. Il est notre Père, Il écoute nos requêtes avec l'indulgence d'un père pour son fils bien aimé.

Il faut souligner ici l'importance de la prière collective comme il est dit dans le talmud berakhot 8a : quel est le sens du verset « quant à moi, je T'adresse ma prière Mon D au moment propice » c'est le moment où la communauté prie. Rabbi Nathan dit d'où savons-nous que le Saint Béni Soit Il ne méprise pas les prières de la communauté car il est dit : voici D ne méprise pas les multitudes. À la page 6a, de berakhot, la Guemara rapporte l'enseignement d'Aba Binyamin : les prières des hommes ne sont entendues qu'à la synagogue. Rabbi A Eiger ז"ל renvoie aux Tossafot Avoda Zarah page 4b qui précisent au nom de Rabénou Tam, pour que la prière soit acceptée il faut prier avec la communauté.

Quand un homme prie seul, la validité de sa prière dépend uniquement de la qualité de celle-ci.

Pour qu'elle soit valable il doit remplir de nombreuses conditions comme une prononciation correcte, une intention continue etc. cela n'est pas toujours facile à réaliser, cependant quand on prie en communauté on ne vérifie pas la prière de chacun elles sont toutes globalement acceptées, c'est le sens des enseignements cités, ils nous encouragent à nous associer à la communauté pour que nos prières soient exaucées.

Le kaddich après l'étude de la « Agada ».

La Guemara dans Sotah 49a : Rava dit : chaque jour qui passe sa malédiction est pire que le précédent. Sur quoi le monde tient ? Par le mérite de la Kedoucha Déssidra et par celui du « Yéhé Chémé Raba » qui suit une étude publique portant sur la « Agada ».

Rachi explique que la Kedoucha de Ouva Letsion n'a été instituée afin que tout le peuple s'adonne à une étude journalière ne serait-ce que quelques instants.

La récitation des versets et de leur traduction est assimilée à l'étude, érudits ou ignorants tous sont associés à cette double sainteté, celle de l'étude et celle de la Kedoucha.

De même pour l'étude de l'Agada et le kaddich qui suit. À leur époque ils avaient l'habitude de se réunir le chabbat pour entendre le commentaire du maître sur l'Agada, tout le peuple participait à l'étude il y avait donc torah et sanctification du Nom.

Il semble du commentaire de Rachi que l'avantage de l'Agada tenait dans le fait que cette étude attirait de très nombreux participants et c'est pour cette raison que le kaddich a été institué après.

Le Rambam dit qu'après toute étude de la torah orale qui a rassemblée 10 personnes même sur du Midrash ou de l'Agada on récite ce kaddich.

Cependant le commentateur des maximes des Pères rapporte que l'habitude est de réciter après toutes les études de Michna ou de Halacha le fameux enseignement de Rabbi Hanina pour conclure par de la Agada pour pouvoir dire le Kaddich.

Il semble évident que l'on peut dire ce kaddich sur n'importe quelle étude de la torah comme le dit Rambam. Cependant il y a une condition pour qu'une étude soit une véritable étude. Il est absolument indispensable que les personnes qui y participent comprennent le sujet enseigné. C'est la raison pour laquelle il a été institué sur de la Agada qui est facile d'accès et qui attirait pour cette raison un public nombreux. C'est la même raison qui justifie l'habitude de conclure les différentes études par l'enseignement de Rabbi Hanina, qui est une citation connue et comprise de tous. Certains maîtres exigent que les 10 personnes présentent pour le kaddich aient participé à l'étude, d'autres autorisent que l'on complète le « Minyan » à la condition que tous entendent et comprennent la citation de Rabbi Hanina.

Pour Israël, pour les maîtres et leurs disciples, et les disciples de leurs disciples et pour tous ceux qui s'adonnent à l'étude de la sainte torah. Dans ce lieu, c'est-à-dire la ville

Que se répande sur nous, sur eux et sur vous, la paix, la grâce, la bonté une longue vie une subsistance abondante et la miséricorde, par le D Maître des cieux et de la terre, répondez Amen.

על ישראל ועל רבנן ועל תלמידיהון ועל כל
תלמידי תלמידיהון דעסקין באורייתא קדשתא די
באתרא קדין ודי בכל אתר ואתר

יהא לנא ולהון ולכון חנא וחסדא ורחמי מן קדם
מארי שמיא וארעא ואמרו אמן .

*Qu'il en soit ainsi ! Que du ciel nous parvienne la paix
abondante. la paix, ou l'harmonie, la plénitude.*

*La vie, la satiété, la délivrance, la consolation, la
libération, la guérison, l'affranchissement la rémission,
le pardon, l'abondance et l'émancipation pour nous et
pour tout le peuple d'Israël.*

Dans de nombreuses communautés ce kaddich était récité par le maître à la fin de l'étude journalière en faveur des défunts qui ont légués leurs biens pour le soutien des « Yechivot ». Ainsi que pour tous ceux qui n'ont pas laissé de descendants.

על ישראל ועל רבנן. ועל תלמידיהון ועל כל תלמידי תלמידיהון. דעסקין באורייתא קדושתא

Pour Israël, pour les maîtres et leurs disciples, et les disciples de leurs disciples et pour tous ceux qui s'adonnent à l'étude de la sainte torah.

On fait passer l'ensemble d'Israël avant les maîtres et leurs élèves. L'habitude était que les maîtres récitent le kaddich après leurs études en rajoutant cette prière en faveur d'Israël, ceux sont ceux qui soutiennent les maîtres et leurs élèves en subvenant à tous leurs besoins.

Comme dit le verset deut 33,16 : A Zébulon, il dit ces mots : "Sois heureux, Zébulon, dans tes voyages, et toi, Issachar, dans tes tentes ! dans la bénédiction que Moïse adresse aux tribus il fait passer en priorité Zébulon avant Issachar.

L'association entre les deux tribus permettait à Issachar de se consacrer pleinement à l'étude sans avoir le souci du quotidien c'est Zébulon qui partageait ses richesses avec son frère. Le mérite de l'étude était aussi partagé. Comme le souligne la torah dans le livre des nombres quand elle décrit la position de chaque tribu dans le campement d'Israël, la tribu de Zébulon est immédiatement associée à celle d'Issachar.

Puis vient la bénédiction pour les maîtres, ceux qui détiennent le savoir et pour leurs disciples qui leurs permettent de s'épanouir dans l'étude. Puis les élèves des élèves, comme disent les maîtres étudiés dans l'intention d'appliquer et de transmettre. De même il est dit dans les maximes « faites de nombreux disciples ».

On inclut après tous ceux qui s'occupent de l'étude même s'ils étudient seuls. Dans certaines versions on rajoute : « qui sont assis et s'adonnent à l'étude ».

Le mot « assis » vient souligner que l'étude nécessite un investissement total de la part de celui qui étudie. Il s'installe dans son étude même si le temps consacré est relativement limité. Pendant ce temps il doit se déconnecter complètement de tout le reste et se plonger dans l'immensité du « savoir ».

Le mot עוסק sous-entend l'effort et l'action dans l'étude, c'est-à-dire faire tout ce que l'on peut pour comprendre, approfondir, et maîtriser le savoir. Ce sont des efforts continus, répétés assidus, en s'écartant des plaisirs matériels, ils ont vraiment besoin de nos encouragements et de notre soutien matériel pour persévérer et réussir. La torah est sainte et sanctifie ceux qui s'y consacrent.

ד'י באַתרא קדיין ודי בכל אַתר ואַתר .

Dans ce lieu, c'est-à-dire la ville ou le kaddich est récité et tous les autres endroits où ils se trouvent des sages qui étudient.

La communauté tire un profit direct de la présence en son sein d'une « Yéchiva » ou d'un « Collel » ils préservent la ville de toutes sortes de calamités qui risquent de s'abattre sur elle. Ils sont appelés les gardiens de la ville **בטורי קרתא**, et sont dispensés de payer les impôts locaux. Voir Choulhan Aroukh Yoré Dé'a ch. 243 ,1et2.

Ainsi que ceux qui se trouvent dans d'autres villes. Le mérite de leurs études rejaillit sur l'ensemble d'Israël.

יְהִי לָנוּ וּלְהוֹן וּלְכוּן שְׁלָמָא תְּנָא וְחֵסְדָא וְחַיֵּי אַרְיֵי וּמוֹזְנֵי רוּיְחֵי וְרַחֲמֵי . מִן קֳדָם אֱלֹהֵי מְאֲרֵי שְׁמַיָּא וְאַרְעָא וְאַמְרֵי אַמֵּן .

Que se répande sur nous, sur eux et sur vous, la paix, la grâce, la bonté une longue vie une subsistance abondante et la miséricorde, par le D Maître des cieux et de la terre, répondez Amen. Qu'il en soit ainsi !

Une voix céleste se fit entendre et déclara : « Le monde est nourri par le mérite de mon fils Hanina, qui se suffit d'une mesure de caroube de chabbat en chabbat ». Les maîtres ont dit dans les maximes « Sans torah il n'y a pas de farine, et sans farine il n'y a pas de torah ». Les justes ont un fil de grâce sur leur visage, ils sont aimés et appréciés de tous, même de ceux qui ne sont pas très « proche » de la torah. La bonté est la qualité d'Avraham, l'ouverture vers les autres, le partage, l'amour des autres et le souci de leur bien-être. Une vie longue et remplie, par le bien que l'on fait aux autres, pleine de torah et de mitsvot. Que notre subsistance ne soit pas restreinte et limitée, pour que nous n'ayons pas essentiellement le souci du quotidien, que l'on puisse se libérer pour la torah.

יְהִי שְׁלָמָא רַבָּא מִן שְׁמַיָּא ,

Que du ciel nous parvienne la paix abondante. la paix, ou l'harmonie, la plénitude.

Que nous atteignons la perfection, le mot שלום ressemble à שלמות, pour les individus et pour la collectivité, l'intérêt général est l'intérêt de chacun. L'harmonie du Nom rejaillit sur l'ensemble de la création.

וְאָמְרוּ, לָנוּ וּלְכָל עַמּוֹ יִשְׂרָאֵל, וְשִׁיבָא וּרְפוּאָה וּגְאוּלָּה וְסְלִיחָה וְכַפְרָה וְרוּחַ וְהַצְלָה, חַיִּים וְשָׂבַע וְיִשׁוּעָה וְנַחֲמָה אָמֵן

La vie, la satiété, la délivrance, la consolation, la libération, la guérison, l'affranchissement la rémission, le pardon, l'abondance et l'émancipation pour nous et pour tout le peuple d'Israël.

Il est dit ici 11 souhaits que l'on demande à Hachem. Ils correspondent aux deux dernières lettres du Nom ה-ו-י. Après que nous les ayons élevés au niveau du ה-ו-י et les avoir mis en harmonie le flux se répand dans ce monde, nous ne craignons plus alors que les klipot s'agrippent à eux pour profiter de l'abondance qui jaillit.

עוֹשֵׂה שְׁלוֹם בְּמִדְרוֹמָיו, הוּא בְּרַחֲמָיו יַעֲשֶׂה שְׁלוֹם עָלֵינוּ וְעַל כָּל עַמּוֹ יִשְׂרָאֵל, וְאָמְרוּ אָמֵן .

On recule de trois pas en commençant par la gauche, on se prosterne à droite, à gauche et devant en récitant cette phrase. Certains sages exigent cela pour tous les kaddich, d'autres pensent que cela est nécessaire que les kaddich récités par le « Hazan » qui suivent la répétition de la « Amida ».

« *Celui qui fait la paix dans les hauteurs* ». Dans les mondes spirituels, il n'y a ni conflits ni désaccord entre les différents serviteurs d'Hachem, même entre l'eau et le feu et les anges de la bonté et ceux de la rigueur règne la concorde et l'entente.

Tous les êtres participent de concert à accomplir la volonté du Roi .C'est le monde de la vérité absolue, c'est pourquoi le verbe faire est au présent.

« *Lui par Sa miséricorde fera la paix sur nous et entre tout son peuple Israël et dites amen* ». Entre le Yétser Hara et le Yétser Hatov, chaque individu remplira sa mission et son rôle dans l'intérêt suprême, sans jalousie ou convoitise, sans haine et rancœur dans la joie et l'allégresse l'amour du prochain et la sérénité.

Le kaddich des endeuillés :

Il est rapporté à plusieurs reprises la fameuse histoire du maître qui rencontre un « être » qui lui apparaît noir comme du « charbon », pressé de ramasser du bois. Quand le sage l'interroge et lui demande : qui es- tu ? Pourquoi es- tu dans cet état, pourquoi ramasses tu du bois ? Etc. l'être lui répond « je suis un mort, je ramasse du bois pour qu'on puisse me brûler. La seule chose qui pourrait me sauver est que mon fils récite le kaddich et dise Barekhou ».le maître recherche le fils de cet homme lui enseigne la torah et lui fait réciter le kaddich, alors l'être réapparaît au sage pour le remercier et lui annoncer que son sort s'est amélioré et qu'il est à présent serein dans le monde d'en haut.

Cette histoire est attribuée dans Tana Débé Elihaou à Raban Yohanan Ben Zakai et dans Massekhet Kalah à Rabbi Akiva. Dans le Zohar elle est attribuée une fois à Rabbi Chimon Bar Yohai (voir Zohar Hadach 49) et une autre fois à Rabbi Zémiraa (Zohar sur Ruth). A chaque fois elle est rapportée avec des versions différentes et des nuances, mais ce qui importe c'est que les maîtres ont voulu nous transmettre que le fils en récitant le kaddich et d'autres parties de la prière ou la Haftarah, a le pouvoir de sauver son père du jugement et de le faire entrer dans le Gan Eden. Voir Béth Yossef Yoré Dé'a 376 au nom du Kol Bo. Le Choulhan Aroukh Y D 376,4 dit : l'habitude est prise maintenant qu'après avoir enseveli le corps et e refermé la tombe, les endeuillés enlèvent leurs chaussures et disent le kaddich « de la résurrection ». Le Rama rajoute que l'habitude est prise de réciter le kaddich pendant les 12 mois de deuils de lire la Haftarah et faire Arbit à la sortie du chabbat car c'est le temps ou les âmes retournent au Guéhinam. Quand les enfants prient en faveur de leurs défunts parents ils les rachètent des sentences et les font sortir du Guéhinam. La vision que les textes rapportent est la réalité de ce qui se passe après la mort. La Michna Ediyot ch. 2,10 rapporte au nom de Rabbi Akiva : »le jugement des mécréants dans le Guehinam est de douze mois ».

Le jugement est vérité il est juste et le Juge est juste mais la sentence nous apparaît terrible et redoutable. C'est le sens de cette apparition d'un être noir comme du charbon qui lui même ramasse le bois avec lequel on le brûle, la faute et la transgression sont la noirceur de notre âme. Cette image est le dévoilement de ce qu'a été sa vie, les transgressions et la course vers les plaisirs de ce monde sont la noirceur de son être et le combustible qui le consume.

Cet homme était préoccupé par sa réussite sociale et économique, occupé par le monde matériel n'a pas prit le temps d'éduquer son fils dans la torah.

Il n'a pas laissé sur terre un enfant qui sache dire les louanges de l'Eternel, qui étudie la torah et qui accomplit les mitsvot, son châtimeut semble être éternel, il n'y a pas d'espoir pour lui ? Les maîtres sont au service des autres ils sont préoccupés par le bien être de tous, même de ceux qui sont loin de la torah. Ils prennent sur eux d'enseigner aux enfants dont les parents ne se sont pas préoccupés, pour le bien des enfants mais aussi et surtout pour le bien des parents décédés.

Le sage sait la réalité, il voit ce monde comme il est vraiment, il est conscient que les hommes qui l'entourent sont comme cet être qui leur apparaît. La torah détache celui qui s'y adonne des futilités de la matérialité et le fait pénétrer dans le monde spirituel celui de la vérité. Les pieds sur terre et la tête dans les hauteurs, les sages se projettent dans le futur, ils savent la conséquence de chaque acte des bons comme des mauvais, ils sont appelés « les yeux de l'assemblée ». Comme nous l'avons expliqué plus haut le kaddich est la proclamation du Règne de D dans les moindres recoins de la création.

Quand le fils récite le kaddich il donne du mérite à son père, qui bien que sa vie n'a pas été exemplaire, ce n'était qu'une erreur involontaire, un égarement. Le fils qui veut honorer son père a donc le devoir de tout faire pour alléger les souffrances de celui-ci. Par le kaddich mais pas uniquement, par l'étude et son renforcement par l'accomplissement des mitzvot et le respect des interdictions etc. Si l'on récite le kaddich à plusieurs reprises par jour et que d'autres parts on se permette de commettre des transgressions cela n'a vraiment aucun sens. La perte d'un être cher est le moment de méditer sur sa vie et sur ses choix, d'effectuer une remise en question et de prendre un nouveau cap ce qui est l'essentiel.

Ari zal dit que le dernier kaddich de la prière du matin celui qui précède « Barekhou » est appelé le kaddich des orphelins, il leur est destiné, ce kaddich ne fait pas parti de la structure de la prière.

Après Qavé les mondes sont redescendus au niveau de l'action, ce kaddich n'a pas d'utilité propre à la prière, il n'a été instauré là qu'au bénéfice des défunts qui sont enfermés pendant les 12 mois du jugement dans le monde de l'action. De même les kaddich qui sont à la fin des prières de Minha et de Arbit leurs sont consacrés. Les endeuillés ont aussi l'habitude de réciter le kaddich avant Hodou car lui aussi correspond au monde de l'action.

Cependant les endeuillés ont prit l'habitude de réciter tous les autres kaddich qui ne sont pas particuliers au Hazan. La raison en est simple, puisque le kaddich permet d'une part la montée des mondes et leurs élévations et d'autre part de chasser les klipot et les accusateurs cela peut servir aussi pour l'âme des morts qui s'élèvent et qui se libèrent de leurs accusateurs.

L'habitude qu'ont pris les endeuillés de faire Hazan lors des offices publics est pour la même raison utiliser l'élévation des mondes pour élever l'âme du défunt en même temps.

Il est indispensable de prononcer le kaddich mot à mot sans avaler de syllabes, prendre le temps de le réciter avec une diction parfaite et une intention pure, avec un minimum de compréhension.

Il est préférable de s'abstenir de le réciter si on ne sait pas le lire parfaitement et en commettant des fautes qui parfois en change le sens et cause plus de dommages au défunt que de bénéfices. Dans ce cas on choisira un Hakham, un sage, ou un homme pieux qui se consacre à l'étude que l'on payera pour qu'il le récite à notre place. Cela est de loin préférable à une lecture approximative et pleine de fautes.

De même ceux qui souhaitent diriger la prière public est faire le Hazan pendant les mois de deuil ou pour l'anniversaire du décès, ne peuvent le faire que s'ils savent parfaitement lire avec fluidité sans commettre d'erreurs .Ils doivent remplir les critères qui sont indispensables aux Hazans. Très souvent il est mieux d'éviter de remplir une fonction que nous ne sommes pas capables d'assumer surtout quand cela dérange les autres.

Malheureusement de très mauvaises habitudes se sont installées dans les communautés ou chacun se croit apte et digne de faire la prière publique, la lecture d'une Michna est de loin beaucoup plus profitable pour le défunt. Il est dit : « le sage connaît sa place et ne s'avance pas quand il y a plus apte que lui ».

De nombreux maîtres ont demandé à leurs enfants de ne lire le kaddich qu'à la suite d'une étude et de payer un homme pieux pour le réciter. Il est conseillé de réciter le kaddich une fois par jour même après les mois de deuil, car il permet alors à l'âme de s'élever continuellement.

Texte du « grand kaddich » ou du kaddich de « la résurrection ».l'habitude est de le réciter juste après l'enterrement du père et de la mère uniquement.

<p><i>Que soit grandi et sanctifié son grand Nom, car Il renouvellera le monde, et fera revivre les morts, Il les fera entrer dans l'éternité. Il reconstruira la ville de Jérusalem et y rétablira Son temple. Les cultes étrangers disparaîtront de la terre et le service du ciel sera rétabli à sa place. Le Saint béni Soit Il régnera par la majesté de Sa royauté. la suite est identique.</i></p>	<p>יתגדל ויתקדש שמייה רבה דהוא עתיד לחדתא עלמא ולאחיא מתיא ולאסקא לחיי עלמא ולמבני קרתא דירושלם ולשכללא היכליה בגוה ולמעקר פולחנא נוכראה מארעא ולאטבא פולחנא דשמיא לאתריה וימליך קדשא בריך הוא במלכותיה ויקרייה...</p>
---	--

בהמ"ל ומה"א דמכ"פ ..כט"ל אטור"ת וריע 'באלא'וא

מנאי הכ 'להק' שכ 'מעפרא ע"ה תברך מפי עליון ס"ט

Michel Baruch.